HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°100

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_ mai 2015

TOUS lyonnais TOUS solidaires

TESTEZ L'EXPÉRIENCE BÉNÉVOLE

1er // 7 JUIN 2015

DES MILLIERS D'OCCASIONS DE DÉCOUVRIR LE BÉNÉVOLAT EN ASSOCIATION

Inscrivez-vous sur :

www.touslyonnaistoussolidaires.fr

Tél. : 04 72 78 52 53

Vous souhaitez vous rendre utile dans votre quartier, donner un peu de votre temps ?

Des centaines d'associations et de fondations de la métropole lyonnaise vous accueillent du 1er au 7 juin pour vous faire découvrir l'action bénévole près de chez vous, sans aucun engagement. Culture, social, humanitaire, environnement, sport... Des missions pour tous les goûts et tous les talents à expérimenter avec nos bénévoles !

Co-organisé par :

AVEC LE SOUTIEN DE

GRANDLYON la métropole

VILLE DE LYON

Conception : www.alteriade.fr

Sommaire

Société

Actu / Page 4
L'exécutif de la nouvelle Métropole de Lyon paraît bien peu paritaire.
Entretien / Page 5
Richard Brunel met en scène une lecture-spectacle de *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis.
Dossier / Pages 6 à 8
Les règles de la grammaire française, qui donnent actuellement la priorité au masculin sur le féminin, n'ont pas toujours été aussi sexistes / Entretien avec Éliane Viennot, historienne et autrice de *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin*.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
Portrait en trois temps de l'écrivaine Virginie Despentes, invitée des Assises Internationales du Roman.
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles à voir en mai.
Danse / Page 13
La chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré dénonce les "espaces tabous", interdits aux femmes, dans son spectacle *Quartiers libres.*
Théâtre / Pages 14 & 15
Roland Auzet monte *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès… au centre commercial de la Part-Dieu / Carlos Díaz revisite l'histoire de Cuba à l'aune du mythe d'Antigone.
Musiques / Page 16
Nuits Sonores nous rappelle que les musiques électroniques sont universelles en conviant des artistes venus des quatre coins du monde.
Classique / Page 17
La saison 2014-2015 du Festival de musique baroque de Lyon s'achève en beauté avec une Nathalie Stutzmann polyvalente et une relecture de Bach pour le moins originale.
Séries / Page 18
Le créateur de *Queer as Folk* revient avec non pas une, mais trois nouvelles séries originales, situées dans sa chère ville de Manchester.
Feux croisés / Page 19
L'écrivain suisse Alain Claude Sulzer nous séduit une fois de plus avec son style tout en délicatesse.

Vagabondages

Vagabondages… à Grenoble / Page 22
Le Centre LGBT CIGALE met les petits plats dans les grands pour accueillir comme il se doit la Marche des Fiertés LGBT de Grenoble.
Agenda / Pages 24 à 26
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèles : Élodie, Greg, Cedrino, Guille. Coiffure : Cedrino. Merci à Julien et Francis.
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

On a beaucoup procrastiné avant d'écrire l'édito de ce numéro de mai 2015, tant les sujets potentiels se bousculaient au portillon. De quoi allions-nous vous entretenir ce mois-ci ? De l'affiche dévoilée par l'Inter-LGBT pour annoncer la Marche des Fiertés LGBT parisienne, de la polémique à la fois prévisible et salutaire qu'elle a provoquée et du *facepalm* consterné qu'elle nous a arraché ? De l'overdose de rhétorique républicaine dont on nous abreuve depuis les attentats de janvier et qui commence à nous courir sur le haricot à force de se complaire dans l'incantation, les formules creuses et le refus obstiné de confronter les idéaux hautement proclamés à la réalité de leur application très relative ? De l'affaire absurde de cette adolescente musulmane exclue de son collègue (public) pour une jupe trop longue (considérée comme un "signe religieux ostentatoire" et donc comme une atteinte à la laïcité) ? Du féminisme et de ses principes directeurs, parmi lesquels le droit des femmes à disposer librement de leurs corps et le respect de leurs propres choix les concernant (y compris lorsqu'on est en désaccord avec ces choix ou qu'on ne les ferait pas pour soi-même) ? Des réactions méprisantes et hypocrites suscitées par la biographie de Richard Descoings par Raphaëlle Bacqué (voir aussi la chronique "feux croisés" de Didier Roth-Bettoni page 19) chez des confrères qui semblent surtout jalouser la journaliste du *Monde* pour avoir révélé au grand public ce secret de polichinelle (l'homosexualité de Descoings et sa relation avec le patron de la SNCF, Guillaume Pépy) qu'eux-mêmes ont toujours couardement tu ? (Mention spéciale à Frédéric Pagès, du *Canard enchaîné*, qui s'était enthousiasmé il y a six mois pour l'opuscule réactionnaire de Bérénice Levet dénonçant la «*théorie du genre*» (*sic*) mais reproche aujourd'hui à Raphaëlle Bacqué de trop s'intéresser à la vie privée de son sujet – ce qui est un tout petit peu le concept d'une biographie). Chacun de ces sujets aurait mérité un long développement. Mais on a finalement décidé de ne traiter aucun d'eux. À la fois pour ne pas faire de jaloux et parce que cette édition de mai 2015 marque un cap symbolique. Vous l'avez peut-être vu en Une : il s'agit de notre centième numéro. Cent numéros, depuis avril 2006, dans lesquels nous vous avons, d'une certaine manière, déjà parlé de tout ça : d'homosexualité, de genre, de féminisme, d'intersectionnalité, de l'importance de ne pas cacher qui on est. Et aussi de sujets plus futiles ou plus légers, de fêtes, de bars, de *fist-fucking* (parfois), de soirées où l'on porte bas-résilles et perruques de travers, de livres, de films, de spectacles. Pour marquer le coup et parce qu'on a bien l'intention de continuer, on vous invite, vous, lecteurs, lectrices, annonceurs et partenaires qui d'une manière ou d'une autre avez contribué à faire vivre *Hétéroclite*, à partager une soirée avec nous, jeudi 7 mai au Lavoir public à Lyon (voir renseignements dans la rubrique "agenda" page 24). Et dès l'édito du mois prochain, promis, on repart comme en quatorze pour les cent numéros à venir… au moins !

Romain Vallet

Le siège de la Métropole de Lyon, dans le 3e arrondissement

© J. Leone

Une Métropole bien peu paritaire

Les hommes sont surreprésentés dans l'exécutif de la nouvelle Métropole de Lyon, tandis que les femmes sont, pour la plupart, cantonnées dans des fonctions "solidaires" et sociales.

Quinze sur quarante-six : telle est est la proportion de femmes au sein de l'exécutif de la Métropole de Lyon, les hommes accaparant presque 70% des vice-présidences et délégations de la nouvelle collectivité qui a vu le jour le 1er janvier dernier. Si, dans le cadre de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes au sein de la vie locale, la Ville de Lyon s'est engagée en 2012 à assurer une participation équilibrée des deux sexes aux prises de décisions locales, il en va donc différemment au sein de la Métropole, ce dont s'insurgent, via un communiqué de presse, plusieurs associations féministes locales (Osez le féminisme, La Barbe, H/F Rhône-Alpes, Femmes solidaires...) et des partis politiques de gauche (Europe Écologie - Les Verts, Ensemble, le GRAM, le Parti de gauche et le Parti communiste). Selon la députée (UMP) Dominique Nachury, le sénateur-maire (et président de la Métropole de Lyon) Gérard Collomb aurait expliqué que «*la parité rendrait l'accès à une vice-présidence moins aisée pour les nombreux hommes maires de leur commune et conseillers communautaires, qui se verraient ainsi lésés*». Les militant-e-s féministes constatent également que, parmi les sept pôles d'activité de la Métropole, les femmes ont massivement été désignées pour occuper celui des "Développements solidaires et actions sociales". «*Devons-nous comprendre qu'à la Métropole de Lyon, les compétences de la gent féminine se limitent aux domaines de la famille, du soin et de l'éducation ?*», s'interrogent les signataires du communiqué.

«*Sur la bonne voie*»

Michèle Vullien, maire centriste de Dardilly et vice-présidente de la Métropole de Lyon, réfute ces critiques : «*en tant que femme, je suis évidemment favorable à l'idée de parité et je pense sincèrement que nous sommes sur la bonne voie. Mais en tant que deuxième vice-présidente en charge de la Métropole, ce qui n'est pas rien, je n'ai pas le sentiment d'être malmenée ! Et je rejoins M. Collomb quant aux risques que comporterait une obligation de parité, les femmes étant tout simplement moins nombreuses à se présenter. L'obtention d'une représentation parfaite des sexes ne doit pas s'effectuer au détriment d'hommes compétents. C'est d'ailleurs grâce à Gérard Collomb que j'occupe cette fonction aujourd'hui, tandis qu'à l'époque de M. Raymond Barre, il n'y avait aucune femme jouissant de ce titre. Par ailleurs, le pôle "Développements solidaires et actions sociales" englobe des secteurs tels que le bâtiment, ou encore la voirie, qui ne me semblent pas être spécialement féminins... Les femmes doivent simplement ne pas avoir peur de s'engager !*». Si l'égalité entre femmes et hommes est donc encore loin d'être une réalité au sein de la Métropole, il ne pourra pas en être éternellement ainsi : la nouvelle collectivité aura l'obligation de présenter un exécutif paritaire en... 2020.

Guillaume Menu

Vous vivez bien l'homosexualité de votre enfant.

Devenez bénévole à Contact Rhône.

Plus d'informations au 04 72 20 08 01.

www.contactrhone.org

contact

© Jean-Louis Fernandez

Richard Brunel

Issu de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dans laquelle il a suivi une formation d'acteur de 1990 à 1992, Richard Brunel crée en 1993 la Compagnie Anonyme, qui s'établit en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002. Il dirige la Comédie de Valence, centre dramatique national Drôme-Ardèche, depuis 2010. Parmi ses mises en scène les plus récentes, on se souvient bien sûr de *Avant que j'oublie*, de et avec Vanessa van Durme, spectacle dans lequel l'actrice belge confronte sa propre transition avec la perte de mémoire progressive de sa mère. La saison prochaine, l'Opéra de Lyon proposera de revoir sa mise en scène de *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann (du 17 au 24 mars 2016 au TNP de Villeurbanne) dans le cadre de son festival annuel, dont l'édition 2016 s'intitulera "Pour l'humanité".

«Faire entendre les recoins de la souffrance»

Richard Brunel met en scène une lecture-spectacle du roman *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter *En finir avec Eddy Bellegueule* ? Est-ce le grand succès public et critique de ce premier roman ?
En fait, j'ai lu le livre avant son succès, auquel je ne m'attendais pas du tout. Mais je trouvais déjà le propos (comment un individu s'extrait d'une condition misérable, notamment par le théâtre) très intéressant. Et puis il y a cette violence, présente partout dans le roman, comme inéluctable, qui m'a beaucoup touché. Ça m'a donné l'envie de proposer une lecture-spectacle, comme une sorte d'esquisse de mise en scène qui n'en serait pas vraiment une. L'acteur (Micha Lescot, NdlR) aura le texte à la main. En fait, il faut le voir comme une étape vers une future et éventuelle adaptation théâtrale.

Comment avez-vous travaillé avec Édouard Louis ?
Je lui ai demandé de me lire le texte. Ça a duré quatre heures et demie durant lesquelles j'ai été frappé par sa respiration haletante, son phrasé asthmatique et ses inflexions lourdes. En l'entendant, j'ai mieux perçu encore la fébrilité, la fragilité et l'humanité de ce texte. Ces deux derniers mois, j'ai passé une trentaine d'heures à discuter avec lui de tout et de rien : de sexualité, du théâtre, de ses parents, de la vie en général. C'est pour cela que j'ai l'impression de très bien le connaître.

Qu'est-ce que la scène, selon vous, peut apporter de plus que le roman ?
Mon but n'est pas d'apporter quelque chose en plus. Je n'ai aucune envie de faire le malin avec ce roman. Mon rôle, c'est de diriger un acteur, de l'aider à trouver sa place dans l'espace, de choisir le lieu des représentations également. Le fait que la lecture-spectacle se déroule dans un gymnase n'est évidemment pas anodin parce que le sport, dans le roman, représente tout ce qu'Eddy Bellegueule redoute : devoir faire la preuve de ses capacités physiques et aussi d'une certaine norme de masculinité… Pour moi, ce lieu est un moyen de faire entendre les recoins de la souffrance et de la violence. Et c'est précisément ce que j'ai cherché à faire : puisqu'il est impossible de donner une lecture intégrale du texte, qui serait beaucoup trop longue, je veux proposer un parcours au sein du récit, en insistant par exemple sur la question du théâtre, qui est souterraine dans le roman et qui n'occupe peut-être que cinq pages sur cent cinquante. Pourtant, à mes yeux, ce sujet est primordial pour tenter de comprendre Édouard, qui dit lui-même que nous jouons sans cesse des rôles, sur scène ou ailleurs, jusqu'au point où nous sommes nous-mêmes joués par ces rôles. Et, pour s'en sortir, il reconnaît qu'Eddy Bellegueule a dû beaucoup mentir, mimer, singer les autres, jusqu'à ce que les rôles s'emparent de lui et que les mensonges deviennent vrais. Pour lui, le théâtre a ainsi été presque un apprentissage de ce qu'il était à travers l'imitation. On a également choisi de développer le thème de la violence (au collège et au sein de la famille) ainsi que celui de la sexualité, à travers la scène du hangar avec ses cousins.

***En finir avec Eddy Bellegueule* a souvent été présenté comme un témoignage, un récit véridique, alors qu'il s'agit avant tout d'un roman, certes autobiographique. Comment vous situez-vous dans ce dialogue houleux entre vérité et fiction ?**
À partir du moment où il est marqué "roman" sur la couverture, je considère que c'est un roman. Si Édouard ment, transforme, déforme, c'est son travail d'écrivain. Moi, je ne m'en soucie pas. Ce n'est pas du tout ma question, ça n'interfère pas sur mon travail. Je sais que son livre noircit un peu le tableau mais je m'en fiche parce que ce qui m'intéresse, avant tout, c'est le regard de ce jeune homme qui essaye de devenir lui-même.

En finir avec Eddy Bellegueule
Du 29 mai au 1er juin au gymnase de l'ESPE
9 rue René de Châteaubriand-Valence
04.75.78.41.71 / www.comediedevalence.com

La langue française est-elle sexiste ?

Gabrielle d'Estrées (favorite de Henri IV) et une de ses sœurs (auteur inconnu, vers 1594) DR

Si le français de 2015 s'évertue à rendre invisible le genre féminin, il n'en a pas toujours été ainsi. Il est temps de re-féminiser notre langue !

Le féminin est «*tout ce qui ne laisse pas de traces*«, écrit Virginie Despentes dans son essai *King Kong Théorie* (2006). Et en effet, qui ne se souvient avoir appris à l'école qu'une rime est dite "féminine" lorsqu'elle se termine par un "e" muet ? Pourtant, lorsqu'au XVIème siècle les poètes de la Pléiade tentent d'imposer la prééminence du français sur le latin, de codifier sa poésie et d'enrichir son vocabulaire, notre langue est beaucoup plus égalitaire. Ce n'est qu'au siècle suivant que commence l'offensive pour transformer le français, en faire disparaître des désinences féminines (voire des mots féminins) et affirmer la prétention du masculin à représenter les deux genres. Cette offensive se poursuit jusqu'à l'officialisation, au XIXème siècle, de règles que l'on martèle encore aujourd'hui sur les bancs de l'école, telles que la trop fameuse : "le masculin l'emporte sur le féminin". Si le nom du grammairien Louis-Nicolas Bescherelle (1802-1883) reste associé pour vous aux exercices fastidieux qu'on vous forçait à faire en guise de punition, vous avez aujourd'hui une raison de plus de le haïr : c'est lui qui, avec d'autres, a contribué à établir ces règles. La langue étant une affaire de pouvoir, cette doctrine, infiltrée dans nos cahiers à spirales, a renforcé la domination masculine dans la société tout entière. Pourtant, elle va à l'encontre de l'histoire du français.

Appelons une chatte, une chatte…

Jusqu'à la Renaissance, les noms de charges et de métiers existent dans les deux genres : on parle ainsi d'auteurs et d'autrices, d'officiers et d'officières, de peintres et de peintresses, de juges et de jugesses… Mais ce n'est pas tout ! Par imitation du latin, l'accord de proximité est d'usage : verbe et participe passé s'accordent avec le dernier substantif. C'est ainsi qu'on peut lire chez Racine (dans *Iphigénie*, 1674) : «*mais le fer, le bandeau, la flamme* ***est toute prête***». Les participes présents, quant à eux, s'accordent alors en genre avec leur sujet : «*mais en vain serez* ***pendante*** */ Toute à mon col* ***attendante*** *mon pardon*» écrit un Ronsard sûr de son pouvoir de séduction. Et jusqu'au XVIIIème siècle, le pronom personnel "le" (dit "neutre", alors qu'il est masculin) s'accorde avec le sujet qu'il représente : «*j'étais née* (…) *pour être sage, et je la suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison*», s'écrie Marceline indignée dans *Le Mariage de Figaro* (1778) lorsqu'on lui reproche d'avoir eu un enfant illégitime.

C'est la lutte aux finales !

Certain-e-s estiment aujourd'hui qu'une réforme de la langue serait un bon moyen de lutter pour l'égalité des sexes et de combattre l'infiltration de préjugés sexistes dans la tête

Comment lutter contre le sexisme de la langue ?

Si la règle de l'accord de proximité semble encore difficile à intégrer, tant elle bouscule nos habitudes écrites et orales, elle pourrait bientôt être enseignée à l'école. C'est à quoi travaillent diverses associations et spécialistes, dont la professeure de Lettres et historienne Éliane Viennot (voir interview page 8). D'ores-et-déjà, on peut :

• utiliser les noms de charges et métiers féminins ("l'*écrivaine* Virginie Despentes") ;
• utiliser le déterminant adéquat ("Madame *la* professeure") ;
• privilégier l'alternance en appliquant l'ordre alphabétique ("les avocates et les avocats", "les amateurs et les amatrices") ;
• noter le "e" final pour marquer les deux genres ("les invité-e-s", "invitéEs" ou "invité.e.s") ;
• utiliser le mot "Madame" plutôt que "Mademoiselle" pour s'adresser aux femmes quel que soit leur âge ou leur statut marital ;
• proscrire les expressions sexistes ("c'est l'heure des mamans").

Pour plus de suggestions, se référer à la liste des préconisations rédigée par Éliane Viennot et disponible sur son site internet.

www.elianeviennot.fr

de nos chères têtes blondes… et de nos ministres et élu-e-s. On se souvient ainsi du député UMP Julien Aubert qui, en octobre 2014, refusait d'appeler sa collègue socialiste Sandrine Mazetier "Madame *la* Présidente". Des solutions existent pour re-féminiser la langue et retrouver les traces disparues de ses anciens usages (voir encadré ci-dessus). Reste à les utiliser, à l'écrit bien sûr, mais aussi à l'oral (ce qui s'avère souvent plus difficile), à les diffuser à l'école, dans les médias... Ce combat n'est ni futile, ni accessoire pour celles et ceux qui considèrent que la langue doit être le reflet d'une société égalitaire, une arme contre les stéréotypes et non un instrument de domination. À leurs yeux, le français doit rendre visible ce qu'on a voulu masquer et être le témoin d'une société qui prend en compte la diversité des genres. Mais *quid* de la représentation des intersexes et des trans ? Notre langue (contrairement à d'autres, comme le suédois) semble malheureusement trop "genrée" et les personnes concernées sont aujourd'hui contraintes de choisir un camp. Mais on peut toujours rêver de la création d'une Pléiade 2.0 œuvrant à un nouvel enrichissement de la langue, qui témoignerait ainsi d'une évolution des normes et de leurs représentations et rendrait enfin chacun-e visible.

Émilie Bouvier

Approfondir

Sur son site, la Société internationale pour l'étude des femmes de l'Ancien Régime (SIEFAR), cofondée par Éliane Viennot, répertorie les mots féminins tombés en désuétude suite à la masculinisation de la langue française : amateuse, gentilfemme, philosophesse, tyranne...

www.siefar.org

FORUM GAY & LESBIEN

Accueil *Convivialité* *Militantisme*

Le Forum Gay et Lesbien déménage !

À partir d'avril 2015, retrouvez-nous au local du

Centre LGBTI – Lyon

19, rue des Capucins – 69001 Lyon – 04 78 27 10 10

durant nos permanences

les mardis et vendredis * de 18 h 30 à 20 h 30

www.fgllyon.org

* Excepté le 3e vendredi de chaque mois

«Le français est moins machiste qu'on ne le croit»

Éliane Viennot est une universitaire engagée en faveur de la féminisation de la langue française.

Propos recueillis par _Émilie Bouvier_

Éliane Viennot

Née à Lyon, Éliane Viennot a été militante au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC) et s'est impliquée au début des années 1990 dans la campagne en faveur de la parité. Elle est aujourd'hui professeure de Littérature française de la Renaissance à l'Université de Saint-Étienne. En 2006, elle a favorisé la création de l'Institut Émilie du Châtelet pour le développement et la diffusion des recherches sur les femmes, le sexe et le genre. Elle travaille depuis une quinzaine d'années à une histoire des relations de pouvoir entre les sexes et est l'autrice d'une quinzaine d'ouvrages. Elle a reçu la Légion d'honneur en 2008 pour l'ensemble de son parcours, de son œuvre et de ses combats. L'an dernier, elle a publié un livre éclairant sur les évolutions du français à travers les siècles : *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! Petite histoire des résistances de la langue française* (éditions iXe).

Qu'est ce qui vous a poussé à étudier l'histoire des résistances à la féminisation de la langue ?

Mes travaux m'ont amené à étudier la "querelle des femmes", ce débat européen qui commence vers le XIVème siècle et qui porte d'abord sur la question politique (les femmes peuvent-elles hériter du trône ?), mais aussi sur l'éducation, sur la famille (jusqu'à quel point les femmes doivent-elles être soumises ?) et plus globalement sur la place des femmes dans la société. Cette "querelle des femmes" suscite toute sorte de controverses et amène en fait à creuser l'écart entre les sexes. Et ces controverses s'étendent au domaine de la langue au début du XVIIème siècle.

Comment s'est matérialisée cette masculinisation de la langue ?

Le français est beaucoup moins machiste qu'on ne le croit et surtout qu'on ne le parle aujourd'hui. Les réformes des grammairiens masculinistes du XVIIème siècle comme Vaugelas ont cherché à transformer la langue, mais sans grand succès, en raison de l'absence d'une scolarisation uniforme. Ces règles ne vont donc véritablement s'instituer qu'à la fin du XIXème siècle, quand l'école primaire est rendue obligatoire. Jusqu'à cette époque, la plupart des Français-es continuent de parler comme avant, en usant de féminins pour les femmes et de masculins pour les hommes.

Mais aujourd'hui, ces grammairiens ont réussi à imposer leurs règles...

Pas pour les titres : les enfants, par exemple, disent naturellement "la juge", "la prof", "la directrice"... C'est à partir du moment où ils et elles ont été bien conditionné-e-s qu'ils et elles masculinisent les titres. Il reste un petit milieu, celui de la haute administration, qui continue de batailler pour la sauvegarde des noms de fonctions (prestigieuses !) au masculin. Cette résistance et ce conservatisme datent seulement du XXème siècle, lorsque les femmes ont commencé à entrer en politique.

On lit plusieurs façons de faire apparaître le "e" du féminin. Quelle devrait être sa graphie, selon vous ?

Moi, je suis pour le trait d'union, parce que c'est la solution la plus simple et la plus neutre. Certes, je n'irai pas jusqu'à mourir pour cette option (ni pour quoi que ce soit d'autre d'ailleurs !), mais la majuscule perturbe la lecture et le point n'est pas habituel. Je pense que cela devrait se simplifier et se normaliser bientôt.

Que pensez-vous de la neutralisation ou de l'indifférenciation du sexe dans la langue ?

Cela me paraît difficile en français, car le neutre n'existe pas. Mais on doit utiliser certaines tournures qui font apparaître l'indifférenciation : par exemple parler de "la présidence" au lieu de "la fonction de président". Mettre ces substantifs-là, plutôt qu'un mot genré. Je ne suis pas contre la création de quelques pronoms neutres, mais ça ne résout pas beaucoup de problèmes car on doit ensuite terminer la phrase et on tombe alors sur des adjectifs et des participes à accorder. Pour moi, la priorité, c'est de faire en sorte que le féminin pèse le même poids que le masculin.

Vous voulez dire que ces règles seraient un tremplin vers une indifférenciation des sexes, mais que notre langue ne pourrait jamais faire preuve d'une neutralisation totale ?

Je pense que ce qui pose surtout problème, c'est l'inégalité. Il reste la question des intersexes, qui doivent trouver un positionnement imposé par la société et qui ne correspond pas forcément à ce qu'ils sont. Mais pour l'instant, même si je m'intéresse de près aux questions *queer*, je ne vois pas de solution en termes linguistiques, car s'il y a un domaine où la contrainte du genre est forte, c'est bien la langue. Quant à ceux qui proposent de tout masculiniser pour fabriquer du neutre, je m'y oppose fermement : tout masculiniser ne fait pas du neutre, ça fait du masculin !

AFTER PARTY
AUX BAINS DE L'EST

JUNGLE
the gay party
PRESENTS THE OFFICIAL

CIRCUIT
FESTIVAL

IN PARTNERSHIP WITH
MANHUNT
PRESENTED BY
MATINEE GROUP

+ PRE PARTY

SAMEDI 16 MAI
MOA CLUB GENEVE

CIRCUIT ALL STAR DJ **LENZ GARCIA**

ANTOINE909 * NICODISCO * YAZZ

SEXY GOGO DANCERS * DRAG QUEENS * PERFORMERS

MOA CLUB * CHEMIN DES BATAILLES 22 * 1214 VERNIER-GENÈVE

BUS NAVETTE GRATUITS DEPUIS LA GARE * GRAND PARKING

www.moaclub.ch * www.circuitfestival.ch

360° gaymap MANNSCHAFT BDE HÉTÉROCLITE gay.ch display MensGo.com

Trois fois Virginie

Virginie Despentes

© Jean-François Paga / Grasset

Virginie Despentes est invitée aux prestigieuses Assises Internationales du Roman. Le temps aurait-il changé l'ex-punkette ? Éléments de réponse à travers un portrait en trois périodes marquantes.

Les années 90 : la vingtaine en colère

En 1994 sort *Baise-moi*, un premier livre que Virginie Despentes, vingt-cinq ans à l'époque, dit avoir écrit dans une légèreté totale et à la vitesse de création d'un 45-tours. C'est un récit *trash* et contemporain sous défonce, dont les personnages Nadine et Manu baisent et butent (et parfois, pour les plus chanceux, les deux à la fois). Deux ans plus tard, Despentes publie *Les Chiennes savantes*, une intrigue policière qui se déroule dans le milieu des *peep-shows* lyonnais. Avec ces deux romans bruts, ultra-dialogués et rythmés, pleins de coke, de pétards et de cul, la jeune auteure trouve son créneau et son style, cru et direct. Il faut dire que Despentes n'est pas une personne conventionnelle. Elle pique, fait grincer des dents, dérange, dénonce les inégalités sociales et les rapports de domination sexués : c'est l'écrivaine controversée et provocatrice de la littérature française. Et elle commence à trouver son public. Elle bûche et surtout, elle s'autorise à être écrivaine car «*une fois qu'on a compris que ce que l'on écrit dans son coin va être lu et reçu, il faut le faire*». La décennie 90 se conclut pour elle avec *Mordre au travers* (1999), un recueil de tranches de vie bien punk, sans concession aucune à la bien-pensance. À l'image de *À terme* (deux pages pour raconter un infanticide), chacune de ces nouvelles se lit comme s'écouterait un morceau de rock bourrin : tout ce qui est dit est nécessaire, la pression monte jusqu'à un *clash* radicalement violent et c'est à prendre ou à laisser.

Les prises de la trentaine : ciné et féminisme

En 2000, Despentes et Coralie Trinh Thi adaptent *Baise-moi* pour le cinéma. Le film est tourné en six semaines, avec des copines, en numérique et en éclairage naturel. Cette méthode de tournage à faible budget divise la critique. S'ensuivent un lynchage médiatique, l'indignation d'associations religieuses et la censure, en raison de scènes de violence et de sexe non simulées. Mais Despentes ne lâche pas le morceau. Ce qui ne la tue pas la rend plus forte et sa carrière s'enchaîne : livres, co-écritures, préfaces, traductions, collaborations musicales… À partir de 2004, elle tient un blog dans lequel elle livre ses coups de gueule, chronique des concerts parisiens avec son pote Patrick Eudeline et fait des déclarations d'amour digne d'une adolescente transie à Pete Doherty. Les derniers articles de ce blog (qu'elle finit par fermer pour cause de piratage) évoquent son projet de partir tourner un documentaire sur le féminisme pro-sexe et le mouvement *queer* aux États-Unis. Ce sera *Mutantes* (2009), sorte de mise en images de l'essai *King Kong Théorie* (2006). Pour elle, c'est l'occasion d'interviewer des performeuses, activistes et théoriciennes qui dépoussièrent à grand coup d'orgasmes le féminisme à maman en défendant et en vivant la prostitution, la pornographie, le SM... De ce voyage en terres libertaires, Virginie Despentes reviendra lesbienne et porte-drapeau (un peu involontaire) du "nouveau féminisme" en France.

Aujourd'hui : comme une bonne bouteille…

Le dernier roman de Despentes, *Vernon Subutex* (pour lequel elle a déjà été récompensée par le prix Landernau et le tout nouveau prix Anaïs Nin) est adroitement distillé en trois volumes. Le premier est sorti en janvier, le second paraît le mois prochain et le dernier, en cours d'écriture, devrait être achevé cet été. Difficile de se défaire de ce

Générations désenchantées

Dimanche 31 mai, dernier jour de la neuvième édition des Assises Internationales du Roman, sera l'occasion de dresser un terrible bilan : nous n'avons plus d'espérances ! Cet affreux constat nous sautera aux yeux lors la rencontre très attendue entre Virginie Despentes et l'auteur italien Filippo D'Angelo. Tous deux ont publié cette année des romans traitant de générations désenchantées, dont les personnages nagent dans les eaux troubles des lendemains. Le Vernon de Virginie sillonne Paris sans repère, de corps en corps, d'anciennes amitiés en désillusions. Ludovico, le protagoniste de *La Fin de l'autre monde* de Filippo D'Angelo, est incapable de s'épanouir dans une Italie berlusconienne en décrépitude. Lorsque l'on quitte l'Europe, c'est pour se rendre compte que l'herbe n'est pas forcément plus verte outre-Atlantique. Car de personnages en quête d'eux-mêmes, il sera aussi question le 25 mai lors d'une table ronde organisée autour de la question de l'identité. L'auteur américain Nickolas Butler fait parler quatre trentenaires à l'heure des bilans (*Retour à Little Wing*). Qui suis-je devenu ? Que nous reste -t-il à partager ? Adelle Waldman (*La Vie amoureuse de Nathaniel P.*), quant à elle, fait errer sans but son personnage principal, un écrivain new-yorkais en vogue, pour mieux questionner l'ultra-moderne solitude de l'homme, le désengagement et le narcissisme contemporains.

Guillaume Wohlbang

loser attachant qu'est Vernon et de ses potes qui n'en sont plus vraiment. Tous ont en commun une certaine mélancolie de leur jeunesse et se redécouvrent, les un-e-s les autres, profondément changé-e-s, pas forcément en mieux. Vernon, cet homme qui trébuche dans une ville sous Xanax, est l'emblème de ceux qui avaient vingt ans à la fin des années 80 et qui se réveillent vingt-cinq ans après avec la gueule de bois, choqués par la rapidité des changements économiques et sociaux survenus et inquiets de l'"extrême-droitisation" ambiante. À travers ce roman, l'écrivaine dresse évidemment son propre bilan, celui de ses copains "no future" qui crachaient sur le système et celui de sa génération. Alors oui, elle a changé. La rageuse qu'elle était a apaisé sa colère, ou du moins elle l'exprime différemment. Avec l'âge, les changements de modes de vie, l'arrêt de la picole et des drogues, Despentes a laissé la place à Virginie, toujours lucide mais plus sereine. Elle a surtout compris que pour bien écrire, il n'est pas nécessaire d'aller mal mais d'être sincère.

Céline Milleret

Dialogue d'écrivains
entre Virginie Despentes et Filippo d'Angelo,
Dimanche 31 mai aux Subsistances,
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1
www.villagillet.net

À voir (et à entendre) aussi

Né à Douala, le jeune écrivain camerounais Max Lobe (né en 1986) arrive en Suisse à l'âge de dix-huit ans, suit des études à Lugano, puis s'établit à Genève. Les thèmes du racisme, de la religion, de l'homosexualité traversent son œuvre. Il a été très remarqué pour son premier roman, *39 rue de Berne*, puis pour *La Trinité bantoue*. Pour les Assises Internationales du Roman, il discutera avec l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana de l'avenir des écrivains et éditeurs francophones.

Samedi 30 mai à 11h

OPERA de LYON

Radiant BELLEVUE

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

PREMIÈRES !

27 AU 30 MAI 2015

DANSE

CHORÉGRAPHIES **ASHLEY WRIGHT**
FRANCK LAIZET
TADAYOSHI KOKEGUCHI

AU RADIANT-BELLEVUE, LYON / CALUIRE

À PARTIR DE **10€**

04 69 85 54 54 / WWW.OPERA-LYON.COM

un événement telerama

francetélévisions

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

7 mai > 30 août

De Picasso à Warhol

Cette exposition révèle la richesse et la diversité des œuvres accumulées durant plus d'une décennie, de l'art ancien à l'art contemporain, en passant par les grands classiques du XXe siècle.

Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette Grenoble / www.museedegrenoble.fr

DR

Vendredi 8 mai

Les Dames en Brunes

Un piano, un violon, deux voix. Tantôt mutines, tantôt tendres, toujours drôles, les Dames en Brunes vous emmènent pour un voyage dans la jeunesse de la chanteuse Barbara.

Le Ness, 3 rue Très-Cloîtres-Grenoble www.leness.fr

© Les Dames en brunes

Mardi 19 mai

Welcome

Josette Baïz nous invite à un tour du monde riche et festif de la danse contemporaine au féminin, réunissant des visions personnelles venues du Sénégal, d'Allemagne ou d'Espagne.

Théâtre du Parc, 1 avenue du Parc-Andrézieux www.theatreduparc.com

© Jorge Perez

19 > 21 mai

L'Enfance de Mamamme

Jean-Claude Gallotta narre les tribulations des Mammames, ces lutins danseurs nés dans un théâtre, qui «*mangent de l'humour et boivent de la gentillesse*» sous la lumière chaude du spot soleil.

Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz Lyon 8 / www.maisondeladanse.com

© Guy Delahaye

20 > 22 mai

Les Aventures d'Aglaé...

À seulement six ans, Aglaé veut changer la face du monde, se rebeller contre la «*direct-stricte*» de son école et réécrire les contes de fées, où les filles ne feraient pas qu'attendre le prince !

Comédie de Saint-Étienne, 7 avenue Émile Loubet-Saint-Étienne / www.lacomedie.fr

© Le Souffleur de verre

22 mai > 31 août

Roses, une histoire lyonnaise

Si Lyon est réputée pour sa gastronomie et sa soie, son histoire avec la rose, à la fois source d'inspiration et matière première des parfums, est tout aussi passionnante.

Musée Gadagne, 1 place du petit Collège-Lyon 5 www.gadagne.musees.lyon.fr

DR

Samedi 23 mai

« Femmes Rock » Part.1

Jessica Calvo présente son exposition d'"images à écouter", mettant en valeur les femmes dans le monde de la musique, sans cesse à la recherche de l'instant émotion dans les *lives* de ces artistes.

La Belle Electrique, 12 esplanade Andry Farcy Grenoble / www.la-belle-electrique.com

© Jessica Calvo

Jeudi 28 mai

Conférence sur Cary Grant

Retour sur la carrière d'un acteur de légende. Grant inspira le personnage de James Bond par son mythique look soigné, aussi à l'origine de nombreux doutes sur sa sexualité…

Institut Lumière, 25 rue du Premier Film Lyon 8 / www.institut-lumiere.org

DR

Samedi 30 mai

Monstres d'or et de sang

Sylvie Mongin-Algan nous plonge dans les méandres du théâtre espagnol, du Siècle d'or à nos jours. Une façon de nous rappeler que l'Espagne n'a pas que les plages de Sitges à nous offrir...

Nouveau Théâtre du Huitième, 22 rue du Commandant Pégout-Lyon 8 / www.nth8.com

DR

Nadia Beugré dans *Quartiers libres*

© Ian Douglas

Africa, j'ai envie de danser comme toi !

Nadia Beugré est Ivoirienne mais travaille depuis plusieurs années en France. Cette double influence, on la retrouve également dans sa formation. Tout d'abord disciple de Germaine Acogny, figure emblématique de la danse africaine, Nadia Beugré a décidé de perfectionner son enseignement avec Mathilde Monnier, chorégraphe française en charge du festival Montpellier Danse. Avec son solo *Quartiers libres*, Beugré brouille les frontières entre danse et performance, afin d'ouvrir des espaces d'émancipation à destination des femmes. Au début du spectacle, c'est avec tous les attributs de la diva que Nadia Beugré se présente sur scène : robe courte lamée, talons hauts et micro au long fil qui deviennent vite des obstacles à son expression. Ces symboles d'une féminité fantasmée la gênent dans ses mouvements et la figent dans un modèle contraignant. Il suffit de voir le jeu de la danseuse avec le micro, qui non seulement met en exergue ses défaillances vocales (dont elle s'amuse), mais dont le fil lui-même, exagérément long, se transforme en entrave jusqu'à l'étranglement, pour comprendre la nécessité pour la danseuse de se débarrasser de ces accessoires afin de donner la pleine mesure de son art. C'est finalement en sous-vêtements que Nadia Beugré se réapproprie son corps et sa liberté de mouvement aux rythmes des compositions du groupe féminin belgo-congolais Zap Mama. Pour l'Ivoirienne, il s'agit de dénoncer les "espaces tabous" qui restent interdits aux femmes. Si l'artiste a d'abord en tête la société africaine, son propos peut aisément s'étendre au-delà des frontières pour trouver des échos sur d'autres continents, se teintant d'une critique de la consommation. En effet, le rideau de bouteilles en plastique qui s'étend en fond de scène semble matérialiser la production à outrance et la pollution qui l'accompagnent, phénomène mondial qui met au jour les inégalités entre le Nord et le Sud. C'est d'ailleurs dans une sorte de parodie de tutu en bouteilles que Nadia Beugré termine son spectacle, cherchant à se libérer de cet amoncellement qui pourrait symboliser les rapports entre l'Afrique et les anciennes puissances coloniales.

Stéphane Caruana

***Quartiers libres*, jeudi 7 mai au Toboggan, 14 avenue Jean Macé Décines / 04.72.93.30.00 / www.letoboggan.com**

Formidable texte, formidable interprétation. Anne de Boissy campe ce personnage avec une délicatesse et un humour irrésistibles... *N. Blondeau, Le Progrès*

Ce spectacle ravive l'énergie du texte, témoignant par la même occasion d'une impeccable direction d'acteur. Ainsi, l'essai de Virginia Woolf a trouvé une mise en scène à la hauteur de son propos.
E. Ternat, Les Trois coups

UNE CHAMBRE À SOI
DE VIRGINIA WOOLF
DU 4 AU 26 JUILLET 15H40

MISE EN SCÈNE **SYLVIE MONGIN-ALGAN**
JEU **ANNE DE BOISSY**
COMPAGNIE **LES TROIS-HUIT**

DURÉE 1H15 - RELÂCHE JEUDI 9, 16, 23 JUILLET
ADHÉRENT PUBLIC 10 EUROS
PLEIN TARIF 15 EUROS

THÉÂTRE GiraSole
24 bis rue Guillaume Puy - Avignon
réservations 04 90 89 82 63 www.theatregirasole.com

RCS 341 910 245 NAF 9001Z licences 1 1-1-45944 / 2-1-45945 / 3-1-45946 © Vincent Dépaux

Théâtre GiraSole
A v i g n o n

Le metteur en scène Roland Auzet

© Nandit Desai

Koltès fait du shopping

Roland Auzet parvient à créer la surprise par ses partis pris de mise en scène en s'attaquant à la célèbre pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*.

Compagnon de Patrice Chéreau, Bernard-Marie Koltès, mort du sida en 1989, est un auteur emblématique du théâtre français des années 1970 et 1980, dont les textes continuent d'alimenter les répertoires de nombreuses salles et compagnies. *Dans la solitude des champs de coton* est un de ses textes majeurs (et sans doute l'un des plus joués), dans lequel il tente de représenter, à travers un long dialogue entre un *dealer* et son client, la nature des échanges interhumains et au-delà, la notion de désir. Compositeur, percussionniste et metteur en scène que le public lyonnais connaît notamment parce qu'il a dirigé le Théâtre de la Renaissance à Oullins de 2011 à 2014, Roland Auzet confessee une fascination pour la langue de Koltès, pour sa sonorité, pour sa musicalité mais aussi pour la capacité de l'auteur à créer un grand poème autour du mystère de la relation entre les individus. S'il a fait appel à deux actrices pour jouer des rôles habituellement dévolus à des hommes (Anne Alvaro et Audrey Bonnet), c'est tout d'abord parce qu'il avait envie de collaborer avec ces interprètes, mais également pour offrir un nouveau point de vue sur la pièce, sans rien perdre de l'ambiguïté et du désir entre les deux personnages. Autre parti pris étonnant de mise en scène : Auzet, qui confesse avoir cherché un lieu qui permette de lier intimité et espace public, a choisi de transposer la représentation de la pièce dans le centre commercial de la Part-Dieu. Non seulement ce temple de la consommation et de la marchandisation fait écho au texte de Koltès, où l'échange marchand est posé comme base des relations entre les individus, mais il offre également des possibilités de perception nouvelles pour le public. Ainsi, chacun des deux cents spectateurs sera équipé d'un casque audio haute-définition, créant l'illusion qu'Anne Alvaro ou Audrey Bonnet lui susurre le texte au creux de l'oreille. En outre, les spectateurs seront libres de se déplacer autour de l'espace de jeu, multipliant de cette manière les points de vue sur la pièce. Enfin, conservant son goût pour les mélanges entre théâtre et musique, Roland Auzet a imaginé avec l'aide de la Muse en Circuit (centre national de création musicale) une composition qu'il qualifie de cinématographique et qu'il a pensé comme une narration qui se déroule en parallèle du texte. Lâchés sous la nef de la Part-Dieu et en même temps lovés dans le cocon protecteur de leur casque audio, les spectateurs expérimenteront alors cette intimité de l'espace public, si emblématique de nos rapports interhumains contemporains.

Stéphane Caruana

Dans la solitude des champs de coton
Du 13 au 23 mai
Au centre commercial de la Part-Dieu
Réservations au Théâtre Les Célestins
4 rue Charles Dullin-Lyon 2 / 04.72.77.40.00
www.celestins-lyon.org

Bernard-Marie Koltès

Né en 1948 dans une famille bourgeoise de Metz, Bernard-Marie Koltès écrit ses premières pièces au début des années 70. En 1977, il s'installe à Paris où il écrit *La Nuit juste avant les forêts*, qu'il met en scène lui-même au festival *off* d'Avignon cette même année. Cette pièce le fait connaître en France et en Europe.
Au début des années 80, il rencontre Patrice Chéreau, qui devient son metteur en scène. Parmi ses pièces les plus célèbres, citons *Combat de nègre et de chiens* (1979), *Quai Ouest* (1985), *Dans la solitude des champs de coton* (1985) et *Roberto Zucco* (1988), sa dernière pièce achevée, inspirée par la vie d'un tueur en série italien. Koltès a également écrit au milieu des années 80 un scénario pour le cinéma, *Nickel Stuff*, qui ne sera jamais tourné mais qu'il voulait réaliser lui-même et pour lequel il rêvait de... John Travolta. Atteint du sida, il décède en avril 1989.

Antigonón de Carlos Díaz

DR

Antigone après deux Cuba libre

Il y a fort à parier que peu d'entre nous connaissent le travail de Carlos Díaz, metteur en scène cubain à la tête du Teatro El Público depuis 1992. Il y a plus de chances en revanche que le public rhônalpin ait déjà vu le film *Fraise et chocolat*. Cette peinture d'une société cubaine prise en étau entre les conséquences du blocus américain et les interdits castristes (et notamment la condamnation de l'homosexualité), adaptée d'une nouvelle de Senel Paz, avait été montée au théâtre par Díaz avant qu'elle ne devienne un film. Avec *Antigonón*, le spectacle qu'il propose ce mois-ci à Grenoble, le metteur en scène continue de s'intéresser au fonctionnement de la société cubaine en allant puiser l'inspiration dans les mythes fondateurs : d'un côté celui d'Antigone, hérité de la tradition grecque, de l'autre les textes de José Martí, penseur de la révolution et de l'indépendance cubaines. À l'image du quotidien des habitants de La Havane, la pièce semble un peu foutraque, faite de bric et de broc. On y mélange volontiers les genres : théâtre, danse, performance. Les interprètes y pratiquent le travestissement, se dénudent ou se rhabillent. Les costumes y sont étincelants et sont pourtant le fruit de la récupération. L'exubérance des corps et des situations est toutefois propice à une réflexion autour de la figure du héros et sur comment celui-ci peut être récupéré et instrumentalisé par le pouvoir. *Antigonón* pourrait être traduit par "Super-Antigone" ou "Antigonissime" et c'est bien des excès d'Antigone qu'il s'agit ici, figure à la fois de la rébellion contre le pouvoir en place qui refuse de céder au nom d'idéaux supérieurs et d'un entêtement acharné qui finit par se révéler contre-productif. Jumelé aux poèmes de José Martí tels que *Le Père suisse*, *Je rêve de cloîtres de marbre et Abdala*, le mythe antique se prête alors à une interprétation nouvelle, venant éclairer l'histoire de l'île et son évolution politique.

Stéphane Caruana

***Antigonón*, les 19 et 20 mai à la MC2**
4 rue Paul Claudel-Grenoble / 04.76.00.79.79 / www.mc2grenoble.fr

CARTEL
théâtre croix-rousse.com
Michel Schweizer

« Un hommage à la danse d'une rare puissance.
Et Jean Guizerix notre idole pour toujours. »
Les Inrockuptibles, décembre 2013

02 JUIN 2015 06

VILLE DE LYON
Avignon Off
GRAND LYON

Aux corps prochains
(Sur une pensée de Spinoza)
Denis Guénoun
Stanislas Roquette
27 mai – 6 juin 2015

On trouve dans l'Éthique de Spinoza, une phrase devenue fameuse :
« Nul ne sait ce que peut un corps. »
Si on s'y arrête un moment, cette phrase est vertigineuse.

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP
www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Kelela

DR

Mille et une Nuits Sonores

Non, la production électro mondiale ne se résume pas à une poignée de labels européens. Nuits Sonores nous le prouve en nous emmenant un peu plus loin que ne le ferait un simple vol *Easy Jet* pour Berlin.

Dans la programmation de la treizième édition de Nuits Sonores, il y a bien sûr des producteurs berlinois cools qui dorment au Berghain (comme **Marcel Dettmann**), notre **Lolo Garnier**, un roi barbu de la techno sombre (**Rødhåd**), **Jamie XX** qui file son bonhomme de chemin tout seul comme un grand, le génial **Daniel Avery** ou notre fierté nationale **Brodinsky**. Mais le festival de musiques électroniques nous propose également d'aller au-delà de ces têtes d'affiche (qu'il serait vraiment dommage de bouder) et de quitter Londres, Berlin et Paris. Car oui, on a tous soif de *beats* venus d'ailleurs, de *groove* exotique et d'électro métissée ! Place donc à la Beyonce de Nuits Sonores 2015 : **Kelela**. Son credo ? D'abord, se raser la moitié de la tête pour bien nous faire comprendre que, même si sa voix a pu être comparée à celle de Janet Jackson, ce n'est pas une poupée prête à nous montrer un bout de ses seins. Son truc à elle, ce serait plutôt de mélanger le R'n'B clinquant des Destiny's Child à des rythmes hip-hop guerriers ou à du dubstep. Pour du métissage musical encore plus fou, il faudra se tourner vers le groupe **Batida**. Son *leader*, Pedro Coquenão, né en Angola et vivant actuellement au Portugal, proposera un set mêlant vidéo, *sample*, électro, danse, musique angolaise (la *semba*) et réflexion politique. Enfin, la venue de **The Pyramids**, groupe afro-américain des années 70, précurseur dans la recherche d'un son tribal et ancestral, viendra bousculer la jeunesse électronisée. Les papys éthno-psyché-jazzy devraient nous apprendre ce qu'est la transe !

Embarquement immédiat

Nuit 1, halle 3. Embarquement. **Boris K et Mehmet Aslan** nous ouvrent grand les portes de l'Orient. En se partageant les platines, ils se réapproprient le patrimoine musical turc pour le fondre avec l'électro des teufeurs, la house et même, par certains accents, le disco. L'Égypte et le Liban seront ensuite à l'honneur avec la rencontre de Zeid Hamdan (leader du groupe trip-hop Soap Kills) et de la chanteuse Maryam Saleh : lui aux machines et la guitare, elle en transe derrière son micro. Ce duo s'appelle **Halawella** et revisite les chants contestataires égyptiens des années 70. La nuit se terminera en fanfare avec un dernier vol pour Oran : rendez-vous avec **Mazalda** (et tout son bazar), qui invite le charismatique chanteur **Cheb Lahkdar**, avec lequel il nourrit une passion commune pour le raï et pour les expérimentations sonores. Ces dernières sont-elles compatibles avec une musique traditionnelle ? Mazalda et son acolyte ne se posent pas la question et nous invitent tous et toutes à partager leur *trip* !

Guillaume Wohlbang

Nuits Sonores, du 13 au 17 mai à Lyon
www.nuits-sonores.com

Dominique A

© Richard Dumas

Tendre tendu

En attendant sa venue aux Nuits de Fourvière, les plus impatients peuvent s'offrir une première dose de Dominique A à la Belle Électrique. De retour ce printemps avec un dixième album plein de la grâce et de la délicatesse qui le caractérisent (*Éléor*), le chanteur réussit une nouvelle fois à nous émouvoir avec des titres comme *Au revoir mon amour*, *Cap Farvel* ou *Nouvelles vagues*. On a donc hâte de le revoir en *live*, où sa douceur s'accompagne d'une nervosité et d'une tension rock bienvenues.

Dominique A, mercredi 6 mai
À la Belle Électrique, esplanade Andry Farcy
Grenoble / 04.69.98.00.39
www.la-belle-electrique.com

Tendu pas tendre

Ce n'est pas uniquement parce que le nom de ce groupe fait référence à une célèbre application de rencontres gays qu'*Hétéroclite* recommande le concert des Suédois d'Agent Side Grinder. Mais plutôt parce que ces grands Vikings aux chants gutturaux délivrent un post-punk industriel qui fait plaisir à entendre, qu'ils sont tout en noir, un peu en cuir, un peu gothiques et nous rappelle terriblement Joy Division et Kraftwerk. C'est tendu, pas très souple et d'une efficacité certaine.

Agent Side Grinder
Mercredi 27 mai au Sonic
4 quai des Étroits-Lyon 5 / 04.78.38.27.40
www.sonic-lyon.fr

Nathalie Stutzmann

© Simon Fowler

Double-face

En mai, fais ce qu'il te plaît ! Le Festival de Musique baroque de Lyon l'a bien compris et programme ce mois-ci deux événements qui vont ravir le public au-delà de ses espérances. C'est tout d'abord une Nathalie Stutzmann double-face qui arrive à la Chapelle de la Trinité pour une soirée palpitante (et pour le moins atypique) autour d'airs de Haendel peu connus et d'une exigence rare. De dos, elle dirige avec *maestria* son ensemble, Orfeo55. De face, elle se mue en contralto à la voix ronde et sensuelle. Depuis qu'en 2009 elle a osé se confronter à la direction d'orchestre (qu'elle voit comme un prolongement naturel de son travail de soliste), elle occupe alternativement les deux fonctions de chef et d'interprète avec le même brio. Dans l'une comme dans l'autre, elle parvient à extirper de chaque partition des couleurs inédites et des ambiances qu'elle seule arrive à dénicher, elle s'acharne à offrir une musique puissante et fragile à la fois. En un mot, c'est une exploratrice. Demandée dans le monde entier pour ses interprétations subtiles, pleines de chair et de spiritualité, Nathalie Stutzmann vit son travail de chef comme une apothéose dans sa carrière musicale. On peut la comprendre, elle qui a eu l'honneur d'être invitée au Japon par Seiji Ozawa pour diriger avec lui… Lorsqu'on l'a vue en concert, on en reste marqué-e à vie, comme hypnotisé-e par sa gestique *a minima*, par ses envolées de bras qui provoquent des tsunamis dans l'orchestre ou par cette voix magnétique et profonde. L'autre concert programmé par le Festival de Musique baroque en mai (et qui clôt cette saison 2014-2015) est tout aussi surprenant, puisque trois jeunes percussionnistes talentueux et déraisonnables ont imaginé jouer l'intouchable *Offrande musicale* de Bach… au marimba, cet instrument traditionnel d'Amérique latine, cousin éloigné du balafon africain. Les puristes vont s'étrangler sur le champ, mais les autres attendent ce moment avec impatience. Le SR9 Trio propose là une belle relecture de l'œuvre de Bach et dit, s'il le fallait encore, que la musique du Maître est universelle.

_Pascale Clavel _

Nathalie Stutzmann, mardi 19 mai
Bach au marimba, samedi 30 mai
Chapelle de la Trinité, 29-31 rue de la Bourse-Lyon 2
04.78.38.09.09 / www.lesgrandsconcerts.com

Cucumber (2015), série télévisée britannique créée par Russell T Davies

© Channel 4

Canal Street or Anal Treat ?

Seize ans après *Queer as Folk*, Russell T Davies revient avec trois nouvelles séries, *Cucumber*, *Banana* et *Tofu*, qui jouent sur les pratiques du *spin-off* et des contenus additionnels en ligne.

Tout commence dans les allées d'un supermarché, sur fond de bruits de braguettes qu'on ouvre et qu'on ferme. D'œillades furtives en sourires esquissés, Henry, la quarantaine bien entamée, zigzague dans les rayons peuplés d'hommes plus ou moins jeunes et peu farouches. C'est ainsi, invariablement, que débutent les huit épisodes de la première saison de *Cucumber*, l'une des trois nouvelles séries de Russell T Davies, aux côtés de *Banana* et de *Tofu*. On se demande alors si cela n'est que le fruit de l'imagination d'Henry ou si la drague à la supérette, dont les *Chroniques de San Francisco* d'Armistead Maupin nous offraient déjà un aperçu, est une réalité anglo-saxonne qu'on peine à retrouver dans un Carrefour City ou un Simply Market de Lyon. Si les titres des trois séries peuvent laisser penser qu'il s'agit là d'une offensive d'un groupuscule végétarien, la signification de ces drôles de noms est à chercher loin des rayons de denrées alimentaires. En effet, *cucumber*, *banana* et *tofu* désignent trois stades de l'érection, de la plus turgescente à la plus molle. Et c'est bien là le sujet qui intéresse le réalisateur de la série gay culte des années 2000, *Queer as Folk*. Le héros principal, Henry, vit en couple à Manchester avec Lance depuis une dizaine d'années et se retrouve plongé dans les affres de la *midlife crisis*. S'ensuivent une série de mésaventures qui l'amènent à côtoyer deux jeunes vingtenaires : le gentil (mais un peu bête) Dean et le bel et énigmatique Freddie. Du choc des générations naissent alors des situations humoristiques ou tragiques qui mettent en lumière la vie des LGBT mancuniens, leur rapport au désir sexuel et leur vision de l'amour et de l'engagement.

Plus de sexe, moins d'illusions ?

Comme dans *Queer as Folk* (version anglaise), on retrouve la ville de Manchester et son accent incompréhensible, ainsi que les bars de Canal Street (l'épicentre du quartier gay mancunien, surnommé "Anal Treat" par les locaux). Néanmoins, bien que les idéaux de la communauté ne soient pas totalement évacués, les personnages créés par Russell T Davies en 2015 sont plus tournés vers l'introspection, moins concernés par l'affirmation en tant que groupe et plus recentrés sur eux-mêmes que ne l'étaient ceux du début des années 2000. En parallèle à *Cucumber*, Davies développe une série aux épisodes plus courts, *Banana*, qui sont l'occasion de suivre des personnages furtivement aperçus dans *Cucumber*. Il est ainsi possible de suivre le rendez-vous de la jolie policière noire lesbienne au crâne rasé à peine entre-aperçue, ou de retrouver le sexy Aiden, dont Freddie avait consulté le profil *Grindr*. Enfin, *Tofu*, qui se présente sous la forme d'un documentaire en ligne permet de retrouver les acteurs des deux premières séries évoquant leur sexualité. Avec cette déclinaison en trois volets, Davies prouve qu'il n'a rien perdu de son talent de scénariste et qu'il a parfaitement saisi les évolutions considérables qu'ont connu les séries télévisées depuis le début des années 2000.

Stéphane Caruana

De Manchester à la Pittsburgh

Face au succès rencontré en 1999 par la mini-série britannique *Queer as Folk* (dont l'action se passait déjà à Manchester, ville décidément chère au cœur de Russell T Davies), les Américains proposèrent dès l'année suivante une adaptation de la série, transposée pour l'occasion à Pittsburgh (Pennsylvanie). On y suit les aventures de cinq amis homosexuels (Brian, Justin, Michael, Ted et Emmet), chacun incarnant un stéréotype de la communauté gay, et de Lindsay et Melanie, un couple de lesbiennes. Au-delà des histoires de cœur et de cul des personnages, la série évoque tour à tour les thèmes imposés du début des années 2000 tels que le sida, l'homoparentalité ou l'homophobie au sein des familles et dans la société.

Alain Claude Sulzer

© Onorio Mansutti

À vif !

Au début, ce n'est pas douloureux. À peine plus qu'une légère démangeaison. On s'en rend à peine compte. On effleure d'un ongle distrait et puis cela passe, on l'oublie presque. Mais il suffit de gratter, doucement d'abord, puis plus intensément, plus régulièrement, et voilà que ça obsède, que ça occupe tout l'espace de nos pensées. On ne peut s'empêcher de gratter encore et encore, jusqu'au sang, jusqu'à s'en arracher la peau. C'est devenu vital de se débarrasser de cette rougeur, qu'importe ce que l'on trouvera dessous, et tant pis si cela doit faire plus mal de mettre à vif. Au début, pour le jeune héros de *Une autre époque*, l'absence de son père n'est pas douloureuse. Il ne l'a jamais connu autrement que par une photo dans sa chambre et ne s'est jamais intéressé à sa vie ni à sa mort, survenue quelques semaines à peine après sa naissance. En regardant un beau jour cette photo unique, il remarque un détail : une montre qui aurait pu être son héritage et qu'il n'a jamais eue… Il a dix-sept ans et il commence à gratter, gratter, gratter jusqu'à mettre à nu les non-dits, les secrets, les amours cachées, les désirs interdits, la honte venue de ces lointaines années cinquante, la passion tragique… Il y a quelque chose de Patrick Modiano dans la manière dont Alain Claude Sulzer remonte le temps, marche sur les traces du passé à la suite de son jeune héros, se heurte aux fantômes, aux adresses perdues, aux silhouettes surgies du néant, aux vies qu'il n'avait jamais imaginées. Mais un Modiano hanté par la question de l'homosexualité, comme dans ce *Garçon parfait* grâce auquel on avait découvert l'écrivain suisse et son écriture diaphane, tout en délicatesse et en effleurements des sentiments. Tout le contraire du clinquant à l'œuvre ailleurs, dans ces "livres-révélations" à la *Richie*, l'enquête de Raphaëlle Bacqué sur Richard Descoings (l'ex-directeur de Sciences Po) et ses sulfureux désirs. Elle gratte, elle aussi, comme par habitude, elle dévoile, elle aussi, des secrets d'alcôves, des anecdotes scandaleuses, un couple puissant (Descoings et le patron de la SNCF, Guillaume Pépy), pourquoi pas un lobby gay… C'est écrit comme un long article, à coup de formules et d'images choc. C'est un peu triste, un peu vain. Il n'y a pas grand chose à y lire une fois que l'on connaît les faits…

Didier Roth-Bettoni

Une autre époque **d'Alain Claude Sulzer (éditions Actes Sud)**
Richie **de Raphaëlle Bacqué (éditions Grasset)**

BON PLAN friendly

BLITZ - Bazar et Galerie facebook.com/blitzlyon

BLITZ-Bazar, c'est, au rez-de-chaussée, une sélection de cosmétiques, parfums, bijoux, livres, accessoires mode et déco. Le plus BLITZ ? Des marques et des revues inédites à Lyon (comme *Kink*), un shopping arty... et abordable !

A l'étage, découvrez la BLITZ Gallery, expos mensuelles et vernissages endiablés.

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H30

4 rue Louis Vitet - Lyon 1er **06 73 09 09 67**

Chez Richard www.facebook.com/ChezRichardLyon

Ici, tout est fait maison. Le midi, vous pourrez déjeuner dans le petit patio privé à l'arrière du restaurant, à l'abri du bruit. Dès l'heure de l'apéro, venez partager une assiette de charcuterie, du fromage, du saumon fumé, du foie gras, des tapas, du tartare de bœuf aux couteaux, des frites maison, des bruschettas, des salades, etc. Le restaurant organise des expositions photographiques tous les deux mois.

OUVERT : DU MARDI AU JEUDI DE 9H À 22H
ET DU VENDREDI AU SAMEDI DE 9H À 1H
MIDI : FORMULES DE 15€À 17,50€/ PLAT DU JOUR 11,50€
SOIR : VELOUTÉS, SAUMONS, TARTARES, BRUSCHETTAS, ETC DE 5€À 16€

3, avenue Berthelot - Lyon 7e **04 78 72 00 66**

Corps et hommes www.corpsethommes.com

Spécialiste du soin au masculin, Michael vous accueille pour prendre soin de vous et de votre corps (massages, épilations, soins du visage et du corps). Tous les soins sont pratiqués par un homme. Michael organise aussi des ateliers et des stages de formation à partir de deux personnes.

Du jeudi au samedi de 9h à 21h, uniquement sur rendez-vous

PAR TÉLÉPHONE OU MAIL
(CONTACT@CORPSETHOMMES.COM)

57 rue du Président Édouard Herriot - Lyon 2e **06 62 03 94 16**

Yaafa www.facebook.com/yaafa

Tout récemment primé dans l'édition du Routard Lyon 2015, YAAFA, c'est la (re)découverte d'un produit traditionnel, le falafel, et sa déclinaison en recettes saines et décalées, servies avec desserts et accompagnements maison.

HORAIRES D'OUVERTURE :
LUNDI - MERCREDI : 11H30-22H
JEUDI - SAMEDI : 11H30-23H30

SANDWICHS 5€/ SALADES 6,5€/ MENUS DÈS 7€

17 rue d'Algérie - Lyon 1er **04 78 27 42 42**

GAMEBOY
présente
BORDELLO
The Mad big gay party
DIMANCHE 24 MAI 2015
0 // MAINFLOOR
GSP (GRÈCE)
NOOR Q (LONDRES)
+3 // JETLAG'CLUB
VASCO (FRANCE)
ENRICO MELONI (ITALIE)
+2 // BEDROOM
POP MUSIC
MORGAN (DKLE)
-1 // ZOO
DEEP MUSIC
DAVID ARMADA
SHOW SEXY BOYS, DARK RESTAURANT
AND MOORE !!!!
BEFORE IN BEDROOM 20H DINER MENU AND FREE ENTRES 69.-
RÉSERVATION AU +41 76 360 68 09
360°
ES
Grindr
PRÉLOCATIONS ticketmaster.ch : 29.-
OU LAUSANNE : PINK BEACH - GT'S BAR - PIN-UP BAR - SAXO BAR - GLOBAL BOUTIQUE
GENÈVE : LES BAINS DE L'EST - LE PHARE BAR - SUBSTATION CRUISE CLUB
LE DÉCLIC BAR : 25.- // SUR PLACE : 30.-
MAD
MAD Club > Rue de Genève 23 > Lausanne // Portes: 22h
gameboymad // www.gameboy-gayparty.ch
GAMEBOY
THE MAD GAY PARTY
TOUS LES
DIMANCHES
22H - 05H
+26 ANS
JET
JETLAGCLUB

MAD

GAMEBOY

présente

Gigolo VS BORDELLO

LONDON TAKES ON LAUSANNE!

FRIDAY, JUNE 12TH 2015

DJS KINGSTONE - SEXSHOOTERS - MORGAN

one 360° mensgo.com ES collection Grindr

Invitations sur mad.ch // sur place : 25.-

MAD Club > Rue de Genève 23 > Lausanne // Portes: 23h

gameboymad // www.bordello-gayparty.ch

BORDELLO

The Mad big gay party

Mousse Edition

VENDREDI 31 JUILLET 2015

DJ ARON - DJ ALAN TAYLOR

DJ BRUNO KAUFMANN

SHOW BY FRANÇOIS SAGAT

Marche des Fiertés LGBT à Grenoble en mai 2014

DR

Grenoble fière, et pas que de ses noix !

À Grenoble, le centre LGBT CIGALE propose fin mai, en plus d'une Marche des Fiertés, tout une semaine festive et militante autour de l'égalité.

En attendant la vingtième Marche des Fiertés LGBT de Lyon (samedi 20 juin), les grands marcheurs et les grandes marcheuses pourront s'échauffer dès le samedi 30 mai à Grenoble. En effet, le centre LGBT CIGALE organise dans la préfecture iséroise une Semaine des Fiertés, du 20 au 31 mai, avec une Marche pour point d'orgue. Le départ de celle-ci est fixé à 14h30 au parc Paul Mistral (connu aussi pour sa drague nocturne…) avant un terminus à la Caserne de Bonne, où des stands associatifs accueilleront les marcheurs et les marcheuses. CIGALE (pour Collectif Inter-associations Gays et Lesbiennes), qui ne fait pas que chanter tout l'été sur les chars de la Gay Pride, accueille les associations tout au long de l'année et fédère la vie homosexuelle grenobloise depuis 1994. Pour cette nouvelle édition de la Semaine des Fiertés, c'est tout un programme sportif, culturel, festif et militant qu'il propose à tous et toutes. La nouvelle ville verte a beaucoup de choses à offrir et pas seulement ses fameuses noix !

Une marche mais pas que…

C'est à l'Hôtel de Ville que se tiendra le lancement de la Semaine des Fiertés, mercredi 20 mai, avec la présentation du rapport annuel de SOS Homophobie. Le samedi 23 mai, les Grenoblois-es et leurs ami-e-s seront invité-e-s à faire la fête dans les établissements partenaires. Mardi 26 mai sera le jour idéal pour se faire plaquer puisque l'équipe de rugby friendly La Mêlée Alpine animera une initiation au ballon ovale, suivie d'un pique-nique. Après nous être mis des gnons sur le terrain de rugby, nous irons tous et toutes nous faire pardonner en nous faisant des bisous militants place Félix Poulat lors d'un grand *kiss-in* organisé par l'association À Jeu Égal. La meute d'oursons de la GRRRnoble Bear Association se chargera ensuite de l'apéritif au parc Paul Mistral. Au cinéma Le Club, on pourra voir ou revoir *We Can Be Gay Today*, un documentaire qui interroge les possibilités de lutte contre les discriminations en Lituanie, un pays dont 62% des habitants se déclarent hostiles à une Marche pour l'égalité. Cette Semaine des Fiertés sera aussi musicale, puisqu'un concert au Ciel et une soirée officielle à l'Ampérage sont prévus le vendredi et le samedi, après la Marche. Enfin, pour le dernier jour des festivités, dimanche 31 mai, on annonce une prise de la Bastille avec l'installation d'un *rainbow flag* géant sur le mur d'enceinte du célèbre fort. Et si Lyon s'en inspirait pour suspendre, après la boule à facettes du 8 décembre, un drapeau arc-en-ciel sur Fourvière le 20 juin ?

Guillaume Wohlbang

Semaine des Fiertés de Grenoble
Du 20 au 31 mai / www.grenoble-fiertes.com

Toi aussi, fais vibrer le It Bar !

DR

Tout pour la musique

Afin de satisfaire musicalement les éternels râleurs que nous sommes un peu tous et toutes, de nombreux bars et clubs lyonnais appliquent désormais le fameux principe de la "musique à la demande". Le It Bar est coutumier de cette pratique extrême, qui voit parfois s'enchaîner une chanson de Barbara et un tube de Mylène. Il suffit d'une conso et d'un post-it pour s'écouter l'intégrale de France Gall, sans aucune censure de la part de Christophe et Xavier. Idem pour le Drôle de Zèbre, où Mehdi et Laurence diffusent les perles musicales de leur clientèle de plus en fidèle, survoltée et nombreuse. Notre cher vieil UC s'y est mis également, tous les dimanches soirs. Et puis, de manière plus informelle, sachez qu'un sourire amical à Fred, le patron du XS Bar, peut parfois vous ouvrir de nombreuses portes musicales !

_G.W._

It Bar, 20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
Drôle de Zèbre, 6 rue de Cuire-Lyon 4
UC, impasse de la Pêcherie-Lyon 1
XS Bar, 19 rue Claudia-Lyon 2

90 films
pour 9€ / mois*

pink X

la chaîne du X gay

www.pinkx.fr

*PRIX MOYEN DE COMMERCIALISATION © COCKY BOYS - COLT - UKNAKEDMEN

AGD

mai_2015

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Mercredi 6 mai

ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

Jeudi 7 mai

PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

HÉTÉROCLITE FÊTE SON N°100 !
20h-20h15 : présentation des projets du journal. 20h15-21h : Pressing, animé par Olivier Rey et Ivan Gouillon avec Greta Gratos. 21h-minuit : Dj-set disco-pop par Rihanna Foutre.
De 20h à minuit / Entrée libre (inscription 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse de Flesselles-Lyon 1
09.50.85.76.13 / www.lelavoirpublic.fr

SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

GOLD MEMBER
Trouve le code du coffre et gagne un véritable lingot d'or ! Boisson à l'or offerte à tous et gold body-painting. Bouteille à 50€ jusqu'à 1h.
De 23h55 à 7h / Entrée libre
Le Pinks Club

APÉRO GAY AVEC AIDES
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité…
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

PUTAIN, TRENTE ANS !
Anniversaire de Jérôme, le patron du bar. Buffet et coupe de champagne offerts. Dress-code : chic.
De 20h à 3h / Entrée libre
Zanzy Bar

Vendredi 8 mai

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

Samedi 9 mai

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.sos-homophobie.org

PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.ama-moto.com

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

LA GARÇONNIÈRE - NAVY
Dancefloor 1 (house) : Dean McEnny, Peel et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 /
www.lagarconniereparty.com

SOIRÉE LOVE FACTEUR
Soirée rencontres.
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

Dimanche 10 mai

MOUSSE PARTY
De 15h à 2h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

CLUB TBM SAFE SEX-PARTY
17h-20h : sex-party privée sur invitation. 20h-minuit : sex-party ouverte à tous. Élection de la plus belle b*** de Lyon. Safe-sex only.
De 17h à minuit / 13€ avec conso
Le Men Club
www.clubtbm.com/lyon

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 11 mai

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / www.les-voies-d-elles.com

Mardi 12 mai

GENRE, SEXISME ET HOMOPHOBIE : REPÈRES ET OUTILS DANS L'ÉDUCATION ET LA LITTÉRATURE JEUNESSE
Conférence-débat à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, avec Thierry Magnier, Christine Détrez et Marc-Jean Filaire.
À 18h30 / Entrée libre
Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 boulevard Vivier-Merle-Lyon 3

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI, pansexuel et asexuel. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges…
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

Mercredi 13 mai

L'AMOUR FESTIVAL - JOUR 1
Avec Shlomi Aber (Be as one), Martin Buttrich (Desolat), Gualter (Traffic Bam / One#) et Teets (Elektro System).
De 19h à 7h / 15€
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
www.bateaubellona.fr

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

Jeudi 14 mai

TRENTE-DEUX ANS ET ENCORE TOUT SON FOIE
La patronne fête son anniversaire ! Gâteau et punch offerts.
De 17h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

SOIRÉE BLACK-OUT
Rencontres sexe dans le noir.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L'AMOUR FESTIVAL - JOUR 2
Avec Kate Miller (Figure Third, Berlin), Jessamine (://about blank, Berlin), Palisade aka Redshape (Laid, Berlin), Laurent Caligaris & Jacques Terrasse (Difu).
De 19h à 7h / 3€
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
www.bateaubellona.fr

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
Réunion ouverte à toutes celles qui veulent participer à la vie du Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité. Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

AUBERGE ESPAGNOLE
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

Vendredi 15 mai

PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud propose un espace d'accueil et d'écoute confidentiel et gratuit pour les jeunes en questionnement sur leur orientation sexuelle ou victimes d'homophobie.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

PERMANENCE CONVIVIALE DU C2L
Accueil non-mixte (meuf, gouines et trans) par le Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

L'AMOUR FESTIVAL - JOUR 3
Avec Monika Kruse (Terminal M), Marc Twins (Umf) et Jan-Fi (F&K).
De 19h à 7h / 20€
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
www.bateaubellona.fr

SOIRÉE TOUS FETISH
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

Samedi 16 mai

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
Un groupe qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92 /
http://chrysalidelyon.free.fr

L'AMOUR FESTIVAL - JOUR 4
Avec D'julz (Bass culture), Djebali (Lola Ed), Manu Svenson (Elektro System), Wavesonik (Elektro System) et Mr Freddy (Elektro System).
De 19h à 7h / 15€ (8€ avec conso avant 1h)
Le Bellona, 84 quai Perrache-Lyon 2
www.bateaubellona.fr

SOIRÉE NEW WAVE
Musique des eighties.
De 17h à 4h / Entrée libre
XS Bar

SOIRÉE TOUS FETISH
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

JUNGLE PARTY CIRCUIT FESTIVAL
Dj's : Lenz Garcia, Antoine 909, Nico Disco et Yazz. Sexy gogo dancers, drag-queens & performers.
De 23h à 5h / 30CHF
Le Moa Club, chemin des Batailles 22
Genève / www.gay-party.com

Dimanche 17 mai

À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Mercredi 20 mai

INAUGURATION DE LA SEMAINE DES FIERTÉS
Présentation du rapport annuel de l'association SOS Homophobie, vernissage de l'exposition Projet 17 mai et concert de la chorale Free Sons.
Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble
À 18h30 / Entrée libre
www.grenoble-fiertes.com

Jeudi 21 mai

SOIRÉE PIETRO ROUND X
Apéro convivial, toasts et bonbons offerts.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 / www.randos-rhone-alpes.org

ATELIER DE PRÉPARATION DE "LA MANIF POUR RIEN"
Préparation de "La Manif Pour Rien" du 30 mai, manifestation parodique afin de déconstruire les arguments des opposants aux droits LGBT. Élaboration de déguisements, de personnages à incarner, de slogans chocs et pertinents, de pancartes…
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.grenoble-fiertes.com

Vendredi 22 mai

WEEK-END TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

Samedi 23 mai

WEEK-END TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

GROUPE D'ÉCOUTE ET DE PAROLES DE CONTACT ISÈRE
Un groupe ouvert à toutes et tous, sans jugement, sans obligation de parler, qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie dans le cercle familial, amical ou professionnel.
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38

Dimanche 24 mai

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 25 mai

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / www.les-voies-d-elles.com

Mardi 26 mai

INITIATION AU RUGBY + PIQUE-NIQUE
Avec la Mêlée alpine, l'équipe de rugby gay, lesbienne et friendly de Grenoble, et l'association À jeu égal.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Parc Paul Mistral, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble
06.18.32.63.59 / lameleealpine.free.fr

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

Mercredi 27 mai

KISS-IN
Organisé par l'association À jeu égal.
À 18h
Place Félix Poulat-Grenoble
http://ajeuegal.free.fr

APÉRITIF
Organisé par GRRRnoble Bear Association. Rencontres, discussions, chants… et "On refait l'Eurovision" !
À 19h30 / Entrée libre
Tour Perret du parc Paul Mistral, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble
wwww.grrrnoble-bear-association.org

Jeudi 28 mai

SOIRÉE 100% SPORT, 100% DÉPRAVÉE
Dress-code : sportswear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

PROJECTION DU FILM *WE CAN BE GAY TODAY*
Débat à l'issue de la projection avec la réalisatrice Nathalie Sibille et le réalisateur François Message.
À 20h / Prix libre
Cinéma Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble
www.cinemaleclub.com

Vendredi 29 mai

CONCERT DE WAXAHATCHEE
Rock, États-Unis.
À 20h / 12€
Le Ciel, 2 rue du général Marchand-Grenoble
04.76.63.85.23 / www.regie2c.com

Samedi 30 mai

MARCHE DES FIERTÉS LGBT
De 14h30 à 17h
Parc Paul Mistral, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble
www.grenoble-fiertes.com

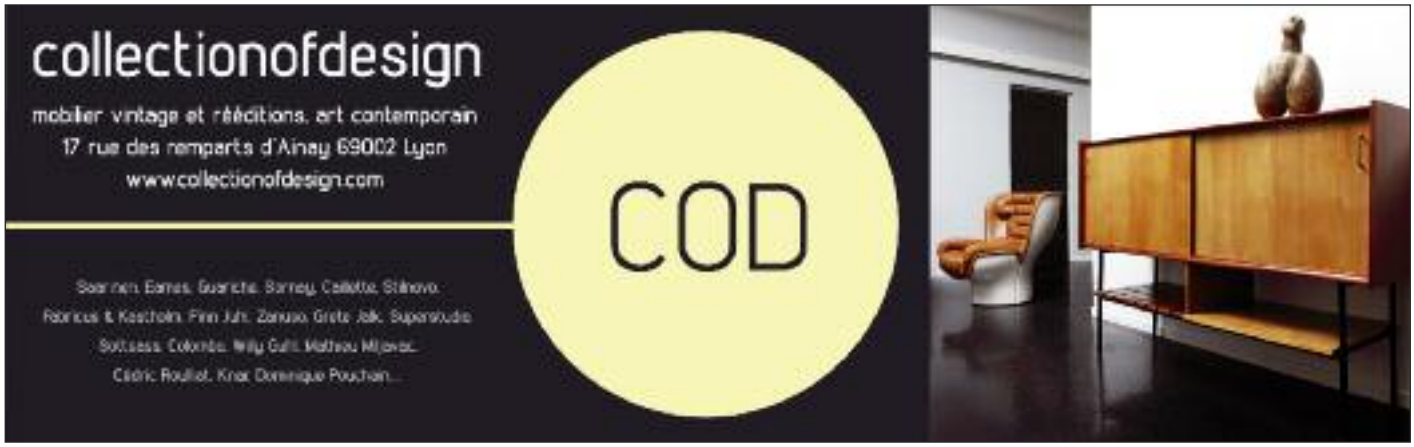
FORUM ASSOCIATIF LGBT
Discours de clôture de la Marche, petite restauration, salon de thé vegan, buvette.
À 17h / Entrée libre
Caserne de Bonne, 48 boulevard Gambetta-Grenoble / www.grenoble-fiertes.com

SOIRÉE DE CLÔTURE DE LA SEMAINE DES FIERTÉS
Dj's : Bubble-gum (pop, rock, dance) et Seb DG / Lite Licht (indie, nu-disco, deep & tech-house). Vj : Maivideo (Milan). Drag-queens.
À 23h / 7€
L'Ampérage, 163 cours Berriat-Grenoble
www.grenoble-fiertes.com

Dimanche 31 mai

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PIQUE-NIQUE CONTRE LES LGBTPHOBIES
Installation d'un drapeau arc-en-ciel géant sur le mur d'enceinte du fort de la Bastille. RDV à l'arrivée des bulles avec votre repas.
La Bastille, 3 quai Stéphane Jay-Grenoble
www.grenoble-fiertes.com



LE LAVOIR PUBLIC & HÉTÉROCLITE
OUVRENT

LE GRAND BAIN

LELAVOIRPUBLIC.COM/GRANDBAIN

DISCODROMO

COCKTAIL D'AMORE / BERLIN

DENYSE SWAN
FIESE REMISE / BERLIN

JOSEF
LYON

INCH
WITHLOVE / LYON

SAM. 20 JUIN . 23H30 . CLUB TRANSBO

CLUB TRANSBO

Le Lavoir Public

HÉTÉROCLITE

LIVE

Partenaire officiel
FIERTÉ Pride
Lesbian & Gay
www.fierte.net

blitz

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 2
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
14h-17h30 mar et jeu

CHRÉTIENS ET SIDA 3
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit) / 04.72.20.08.01
15h-19h lun, mer et jeu

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
BDE INSA-Villeurbanne
www.exit-lyon.blogspot.com

Les associations domiciliées au Centre LGBTI Lyon 1
19 rue des Capucins-Lyon 1

AMA
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 2ème sam du mois
http://ama-moto.com

APGL
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS
04.78.27.10.10 / contact@aris-lyon.org
www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
06.24.79.94.58
contact@c-a r-g-o.org / www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE
Association par et pour les personnes trans
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chétien
19h-21h les 1er mar du mois

LES DÉRAILLEURS
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
06.25.13.40.28 / rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 mar et ven

LE JARDIN DES T
Association par et pour les personnes trans
06.34.49.01.47 / jardindest@yahoo.fr
15h-19h les 1er et 4e samedis du mois

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE
06.67.90.04.41 / www.movelyon.blogspot.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
Lutte contre le sida et l'homophobie
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er ven du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FRISSE 4
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.48
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)
Permanence tél. : 11h-18h du mar au sam

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h30 et 13h30-17h du lun au ven

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
8h30-13h lun, mer et jeu, 8h30-19h mar, 8h30-18h ven

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 06.35.35.75.42
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
06.66.21.93.99 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LE CHABADA CAFÉ GF 4
3 rue Mercière-Lyon 2
04.78.42.87.54 / 10h-1h tlj

LA CHAPELLE CAFÉ GF 5
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h lun et mar, 17h-3h du mer au ven

DRÔLE DE ZÈBRE GF 6
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
7h-1h du lun au ven, 10h-1h sam, 10h-16h dim

L'ÉPICERIE POP GF 7
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-23h en été (10h-20h en hiver) du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 8
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.26.55.86.54 / www.facebook.com/letoile.opera
11h-1h du lun au ven, 12h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 9
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
17h-1h du mar au sam

LE IT BAR GF 10
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
20h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 11
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
12h-15h lun et mar, 12h-1h du mer au ven + dim, 17h-1h sam

LE MATINÉE BAR GF 12
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
17h-1h lun, 10h-1h mar et mer, 10h-3h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 13
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 14
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

L'ATTRAPE-CŒURS 1
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
12h-15h du lun au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 2
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 06.60.99.35.27
À partir de 16h30 du mar au sam

LA CASA LOLA 4
5 rue Pizay-Lyon 1 / 09.83.00.02.90
wwww.facebook.com/casalola69
10h-16h lun et mar, 10h-23h mer, 10h-1h du jeu au sam, 11h-19 dim

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 5
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Soir du mer au dim + journée sam et dim

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
Midi du lun au ven, soir du mer au ven (+ sam sur réservation)

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Royale
Rue Bourbon
Rue de l'Annonciade
Rue du Jardin des plantes
Rue Leyssard
Rue des Capucins
Place Sathonay
Rue Terme
Rue Sainte-Catherine
Rue de la Martinière
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue Joseph Serlin
Rue de l'Arbre sec
Quai Jean Moulin
Rue Savorne
Rue Constantine
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de la République
Rue Gentil
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Grenette
Rue Ferrandière
Rue Thomassin
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Place de la République
Rue Childebert
Pont Wilson
Vieux-Lyon
Place Bellecour

AOC HÔTEL DIEU 6
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi et soir du lun au sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h30 du mar au sam

LE FRANÇOIS VILLON 8
20 rue du Bœuf-Lyon 5
04.78.68.58.81 / www.lefrancoisvillon.fr
Soit tlj + midi sam et dim

LA GARGOTTE 9
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 10
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam,
7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
17h30-1h du lun au sam, 11h-1h dim

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
23h-7h du jeu au dim,
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
21h-3h jeu (entrée libre), 23h-5h ven, veilles de jours fériés (8€ avec conso après 00h30) et sam (10€ avec conso après 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du jeu au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h-5h du dim au jeu, 00h-6h ven, sam et veilles de jours fériés

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
17h-minuit jeu et dim, 21h-3h du ven et sam /
10€ avec conso (8€ -de 26 ans dim de 17h à 20h)
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
11h-19h lun, 8h30-20h du mar au ven
et 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

BLITZ 3
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
06.73.09.09.67 / www.facebook.com/blitzlyon
10h-19h30 du mar au sam

CORPS ET HOMMES 4
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.62.03.94.16
www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
9h-21h du jeu au sam sur RDV

LES DESSOUS D'APOLLON 5
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h du lun au ven, 10h30-19h30 sam
Sous-vêtements

DOGKLUB 6
12 rue Romarin-Lyon 1 / 09.52.28.81.65
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

HYPNOTHÉRAPIE 7
33 place Bellecour-Lyon 2 / 06.13.50.88.34
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven /
Jacques Marcout

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 8
13h-20h du lun au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
04.37.42. 54.34
11h-19h du lun au sam
www.mba-mybodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 9
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
8h-21h tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 1
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
17 rue Colin-Villeurbanne
06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 2
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
07.82.39.33.41 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
info.ra@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
04.76.17.14.70
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

FREE-SONS
C/o CIGALE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.76.73.75.15
19h30-21h30 mer
Chorale gay et lesbienne

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

L'EKINOXX GF
5 rue de Sault-Grenoble / 09.81.60.28.28
18h-2h du mar au sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
18h-1h du mar au sam

LE MARK XIII GF
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
14h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV : 13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
06.61.38.85.27
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 06.70.09.42.58
19h-1h30 du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
06.80.38.13.47 / 15h-1h30 du mar au dim, 18h-1h30 dim

MA PETITE FOLIE GF
17 rue Pointe-Cadet-Saint-Étienne
07.81.67.72.78 / www.mapetitefolie.fr
19h-1h30 tlj

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 14€ à 17€ (de 7€ à 14€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-19h du lun au ven, 12h-19h sam, dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro cent
Mai 2015
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Guillaume Menu, Céline Milleret, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang
Relecture : Florence Blanc

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

©RAHS–Koen Augustijnen © Danny Willems | Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 3 SPECTACLES

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

VILLE DE LYON | Ministère Culture Communication | RhôneAlpes Région | GRANDLYON la métropole

2015

Les 7 doigts de la main
Abou Lagraa
Saburo Teshigawara
Grupo Corpo
Alain Platel
Nawal Lagraa
Collectif Petit Travers
Bells Are Ringing
CNDC Angers
Bill T. Jones
Kyle Abraham
Ballet Flamenco de Andalucía
François Chaignaud & Cecilia Bengolea
Ballet du Grand Théâtre de Genève

2016

José Montalvo
Compagnie XY
Yacobson Ballet
Luc Petton
Pockemon Crew
Morning of Owl
Eun-Me Ahn
Maguy Marin
Les Ballets Trockadero de Monte-Carlo
Béatrice Massin

FESTIVAL LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS

Peeping Tom
Collectif Ès
Noé Soulier
Groupe Entorse
Thierry Collet
Meytal Blanaru
Mélanie Lomoff
Jann Gallois

Compagnie S'Poart
São Paulo Dance Company
Koen Augustijnen
Cloud Gate Dance Theatre of Taïwan
Annick Charlot
Jeune Ballet du CNSMD de Lyon
Compagnie Stylistik
Jos Houben et Marcello Magni
Hofesh Shechter